

DÉTERMINANTS PSYCHOSOCIAUX DE LA SORTIE DE LA PROSTITUTION CHEZ DES PROSTITUÉES À SAN PEDRO EN CÔTE D'IVOIRE

BAMBA Massandjei

Résumé

L'activité prostitutionnelle, quoique tolérée en Côte d'Ivoire, est néanmoins source de souffrance multiple. Les souffrances touchent aussi bien à l'aspect du corps physique, à la vie sociale, à la santé mentale et psychologique. Beaucoup sont, dès lors, celles qui cherchent à désister face à cette pratique. L'objectif de la présente recherche est d'analyser les déterminants psychosociaux de la sortie de la prostitution à San Pedro. L'approche inductive de type phénoménologique pour analyser et décrire le sens attribué aux expériences vécues par les individus enquêtés est retenue. La collecte de données s'appuie sur les techniques de récits de vie et un guide d'entretien en passation individuelle pour un échantillon de 7 ex-prostituées et de 6 membres de l'ONG International Santé pour Tous. Les principaux résultats indiquent qu'à San Pedro, les services d'aide à la sortie de la prostitution sont peu existants, mais actifs avec peu de moyens. Des déterminants liés aux bouleversements dans l'histoire de vie sont autant d'éléments qui expliquent et justifient la sortie de la prostitution chez les femmes.

Mots-clés : Déterminants psychosociaux, Sortie de la prostitution, San Pedro, Côte d'Ivoire

Psychosocial determinants of exit from prostitution among prostitutes in the city of San Pedro in Côte d'Ivoire

Abstract

Prostitutional activity, although tolerated in Côte d'Ivoire, is nevertheless a source of multiple suffering. Suffering affects the physical body, social life, mental and psychological health. Many are, therefore, those who seek to desist from this practice. The objective of this research is to analyze the psychosocial determinants of exit from prostitution in San Pedro. The inductive phenomenological approach to analyze and describe the meaning attributed to the experiences lived by the individuals surveyed is retained. Data collection is based on life story techniques and an individual interview guide for a sample of 7 ex-prostitutes and 6 members of the NGO International Santé pour Tous. The main results indicate that in San Pedro, services to help people exit prostitution are few in existence, but active with few resources. Determinants linked to upheavals in life history are all elements which explain and justify women's exit from prostitution.

Key-words: Psychosocial determinants, Exit from prostitution, San Pedro, Côte d'Ivoire

Date of Submission: 01-01-2025

Date of acceptance: 10-01-2025

I. INTRODUCTION

L'activité prostitutionnelle ou encore travail du sexe renvoie à un échange consensuel de services sexuels entre adultes contre de l'argent ou des biens, en référence à l'approche définitionnelle de l'Association Canadienne de Santé Publique (ACSP, 2014). En élargissant cette première proposition, Bamba (2014), ajoute que la prostitution revient à se prêter, contre rémunération, à des contacts physiques indépendamment de leur nature, dans le but de satisfaire les besoins sexuels d'autrui.

Cette pratique, quoique tolérée en Côte d'Ivoire, est néanmoins source de souffrance multiple, tant pour la personne prostituée que pour son entourage comme le soulèvent plusieurs travaux. Ces contributions soulignent pour l'essentiel que les jeunes femmes en situation de prostitution et dans la rue s'inscrivent dans cette pratique comme stratégies ou moyens de survie dans cet espace difficile. Les souffrances expérimentées touchent aussi bien à l'aspect du corps physique (agression sexuelle, infection sexuellement transmissible, agression physique, etc.) (Edney, 1990 ; Elmes et al., 2014), à la vie sociale (déperdition dans le parcours scolaire, marginalisation familiale et communautaire, stigmatisation professionnelle, etc.) (Lavallée, 2003 ; Nkiama, 2008 ; Bamba, 2014), à la santé mentale et psychologique (dépression, addiction aux substances toxicomaniaques, perte d'estime de soi, trouble mental, etc.) (Nkiama, 2008 ; Ndoye, 2010).

Ces travaux insistent sur le fait que les facteurs d'entrée dans la prostitution sont fortement liés aux trajectoires d'intégration dans la rue, aux expériences vécues dans cet espace et aux réseaux d'interactions construits par chaque cas. Ainsi, il convient de noter que la grande majorité des travaux est centrée sur les facteurs qui incitent les individus à verser ou entrer dans la pratique prostitutionnelle. Ces déterminants prédictifs de l'entrée dans la prostitution concernent les aspects financiers (Csupor, 2011), économiques (Ndoye, 2010 ; ACSP (2014), psychologiques (Lowman, 1987), culturels et historiques (ministère de la Lutte contre le sida Côte d'Ivoire et UNFPA, 2008 ; Nkiama, 2008 ; Bamba, 2014), socioprofessionnels pour obtenir un emploi (Csupor, 2011), scolaires avec les relations enseignants-apprenantes pour l'obtention de meilleures notes (Bamba, 2014 ; Dagou et Goin Bi, 2015).

Ces contributions permettent de mettre en exergue, les mécanismes et facteurs qui sous-tendent l'entrée et le maintien dans l'activité prostitutionnelle aussi bien chez les jeunes que les moins jeunes des deux sexes.

Pour autant, un aspect de l'univers de connaissance sur la prostitution demeure peu exploré : celui des ex-prostituées et des facteurs qui ont joué en faveur de la sortie de cette activité perçue comme marginale et avilissante dans la plupart des sociétés (Bittle, 2002). Les études qui existent sur ce point spécifique (sortie de la prostitution), insistent par exemple sur le fait que :

« la trajectoire de sortie de la prostitution est associée, d'une part, à une rupture avec les conditions et les motivations qui les y ont projetés et, d'autre part, est favorisée par le soutien d'un partenaire amoureux » (Provencher, 1985).

Ces études soulignent en outre que, indépendamment de leurs caractéristiques (âge, ancienneté, type de prostitution, niveau d'étude, etc.), la majorité des femmes présentent des représentations négatives ou dépréciatives de ces pratiques (Lavallée, 2003 ; Bamba, 2014). En somme, comme le soulignent à propos certains auteurs, « malgré la diversité des trajectoires menant à l'industrie du sexe, la prostitution est fortement liée à des problèmes psychologiques, familiaux, sociaux et/ou économiques. Ces facteurs maintiennent les femmes dans la prostitution et complexifient le processus de sortie » (Berghoul et al., 2020).

Bien que les chiffres sur le nombre de femmes voulant ou déjà sortie de la prostitution soient moins disponibles et fiables comparativement à celles qui se maintiennent dans la pratique, il est plausible d'avancer l'idée qu'elles sont nombreuses, celles qui expriment cette volonté (Tyler et Johnson, 2006). Cette conjoncture est porteuse de détresse humaine, de traite humaine avec la prostitution forcée, d'agression sexuelle, physique et de maltraitance psychologique pouvant aller jusqu'au suicide : « les rapports des jeunes ont indiqué qu'ils avaient échangé des services sexuels contre des choses qu'ils jugeaient nécessaires pour survivre, en plus, d'autres ont été contraints, manipulés ou forcés de le faire, ce qui indique que la décision d'échanger des services sexuels n'est pas toujours volontaire » (Tyler et Johnson, 2006).

Sur cette base, les raisons de conduire la présente recherche sont multiples. Par ailleurs, le poids des stigmatisations diverses ne contribue pas à favoriser la sortie de la pratique prostitutionnelle chez ces filles ou femmes. Autant de raisons qui conduisent à questionner l'état des lieux en ce qui concerne les femmes ex-prostituées à San Pedro. En d'autres termes, quels sont les déterminants psychosociaux de la sortie de la prostitution chez les prostituées à San Pedro ?

L'objectif de la présente recherche, en référence à cette question, est d'analyser les déterminants psychosociaux de la sortie de la prostitution chez les prostituées à San Pedro.

Nous pouvons retenir, dans le cadre de notre contribution, comme opérationnalisation à cet objectif principal, les points suivants :

- ✓ Dégager les facteurs psychologiques de la sortie de la prostitution chez les prostituées à San Pedro ;
- ✓ Identifier les facteurs sociologiques de la sortie de la prostitution chez les prostituées à San Pedro.

L'approche phénoménologique (Berkowitz, 2004), qui est alliée à la théorie socioconstructiviste est utilisée pour donner sens aux résultats de l'étude.

I- METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Nous retenons l'approche inductive de type phénoménologique pour explorer et décrire le sens attribué aux expériences vécues par les individus enquêtés dans le cadre de la recherche.

I.1. Terrain d'étude

La commune de San Pedro est la zone d'étude. Elle représente une cité balnéaire située au Sud-ouest de la Côte d'Ivoire, à 348 Km d'Abidjan pour une superficie de 600 ha, limitée au Nord par la Sous-préfecture de Méagui et celle de Grand-Béréby à l'Ouest, à l'Est par le département de Sassandra et au Sud par l'Océan Atlantique (Tchéché, 2017). Elle constitue un lieu de manifestation d'activité prostitutionnelle sous diverses formes (tourisme sexuel balnéaire, prostitution quotidienne des élèves et étudiants). La collecte de données s'est faite durant trois mois de juillet à septembre 2022 par l'entremise d'une Organisation non-Gouvernementale, qui est spécialisée dans l'intervention auprès des jeunes filles et femmes vulnérables et vivant dans la rue : l'ONG *International Santé pour Tous*.

I.2. Population et échantillon d'étude

La population et l'échantillon de recherche porte sur sept (07) femmes et jeunes filles ex-prostituées de la commune de San Pedro. Elles ont été contactées par l'entremise des intervenants (6) de l'ONG International Santé pour Tous qui font partie de notre réseau de personnes-ressources de recherche. La technique de l'échantillonnage par boule de neige est celle qui a été appliquée en raison des caractéristiques de la population-cible avec des critères filtres :

- ✓ être une ex-prostituée depuis plus d'un an (afin d'éviter les cas de récurrence intermittente qui peuvent, par exemple, biaiser les données recueillies) ;
- ✓ avoir pris part à un programme de réinsertion sociale d'un centre ou d'une structure.

Ces critères nous ont permis de constituer un panel aux expériences et profils variés afin de cerner au plus près, les différents aspects liés au phénomène analysé.

I.3. Instruments de collecte de données

Nous avons fait recours à un guide d'entretien en passation individuelle à l'adresse des femmes ex-prostituées dans notre recherche. Cet instrument a contribué à explorer les causes, les conséquences et les déterminants (perceptions, opinions, points majeurs, etc.), qui ont structuré ou marqué et expliqué le processus de sortie de la prostitution. Ces aspects en lien avec le parcours de vie et les expériences vécues permettent de reconstruire le cas unique de chaque participante à l'étude dans une perspective phénoménologique.

Dans une perspective complémentaire, nous avons utilisé aussi la technique des histoires de vie pour recueillir les éléments liés aux trajectoires de vie (expériences vécues, reconstruction de la trame socio-familiale depuis l'enfance jusqu'à l'entrée dans la pratique, dynamique des interactions multiples qui structure le cheminement des ex-prostituées comme l'annonce Hélarlot (2006) : « *un entrecroisement de multiples lignes biographiques plus ou moins autonomes ou dépendantes les unes des autres : le parcours scolaire, le rapport au travail et à l'emploi, la vie familiale, la vie sociale, la santé, la trajectoire résidentielle, l'itinéraire politique* ».

Ces deux techniques qui s'inscrivent dans une approche inductive permettent dans une perspective phénoménologique de fonder la présente étude sur une structure dont l'analyse directe de l'expérience vécue par les femmes sujets-enquêtées est le fondement.

I. 4. Méthodes et techniques d'analyse des données

L'analyse de contenu de type thématique que nous avons retenue nous a permis après retranscription des discours, de créer des catégories d'analyse pour extraire le sens sous-jacent aux discours. La technique contribue à saisir les logiques, opinions, sens des expériences vécues et qui structurent le contenu des corpus via les mots-clés prédéfinis (Aktouf, 1987).

Au niveau du traitement des données issues des histoires de vie, nous avons procédé au repérage des structures qui organisent le récit et les sens dont elles sont chargées. Cette démarche comporte des étapes clés structurantes : sélectionner, ii. trier, iii. classer, iv. hiérarchiser, les événements présentés en fonction de la place que le narrateur leur reconnaît dans sa vie et son histoire. En somme, ces articulations, même non cohérentes ou contradictoires, sont structurantes pour l'histoire de vie (Hélarlot, 2006).

II- RESULTATS DE L'ETUDE

Les résultats dans notre recherche sont analysés et interprétés en fonction des objectifs spécifiques que nous avons dégagés. Bien qu'il soit relativement ardu de dissocier les aspects sociologiques des aspects psychologiques, nous opérons cette différenciation afin de rendre compte de manière empirique des spécificités relatives à chaque contexte.

II.1. Facteurs psychologiques de la sortie de la prostitution chez les prostituées à San Pedro

Les raisons qui mènent les femmes à la prostitution sont plurielles et au niveau psychologique, il est possible de retenir les actes de violence dans la cellule familiale. Ainsi, cette vulnérabilité liée à l'histoire de vie avec les violences sexuelles au sein de la famille est importante à signaler.

II.1.1. Gestion des violences familiales et désistement de la prostitution

La conjoncture liée aux violences familiales marque la présence d'une sorte de baisse d'estime de soi chez ces femmes prostituées. Sous cet angle, l'amélioration de cette estime de soi et des perspectives en termes de soi futur est de nature à faire cesser les pratiques de prostitution. Ainsi, briser le cercle pernicieux de la violence et de la vulnérabilité demeure un défi permanent et les ex-prostituées interviewées attestent que cela n'a été possible que grâce à l'accompagnement psychosocial et surtout psychologique assuré par le psychologue du centre d'aide logé au sein de l'ONG de prise en charge. Mademoiselle M., 20 ans, ex-prostituée nous expose son opinion sur ce point :

« J'ai subi beaucoup de violence lorsque j'étais encore plus jeune, de la part du frère à mon papa, qui me violait comme il voulait. Personne ne me croyait. J'ai quitté la maison et pour survivre j'ai dû me prostituer. J'ai fait 3 ans dans la rue et un jour ma mère m'a retrouvé et ramené chez elle. Elle avait divorcé après mon départ. Elle avait entendu parler de cette ONG et leur a demandé de l'aide pour me faire reprendre confiance en moi. Avec l'appui des services sociaux du centre, aujourd'hui, je vais bien. Je fais les cours du soir, je suis en classe de terminal et les matins, je vends de la nourriture et ça marche bien ».

Le psychologue de l'ONG International Santé pour Tous renforce le poids à accorder à ces formes de violence au sein de la famille sur la trajectoire prostitutionnelle effectuée par ces jeunes-filles :

« Notre objectif dans le centre est de tout mettre en œuvre pour réduire la vulnérabilité de ces jeunes femmes en mettant à leur disposition, des mécanismes et accompagnements psychologiques à même d'assurer la reconstruction de leur santé mentale, leur estime de soi, en un mot, leur intégrité psychologique. Nous ne faisons pas de recettes miracles car chaque cas est différent et nécessite un suivi individualisé. Ces jeunes filles doivent montrer de la motivation pour que le projet dans lequel elles s'engagent puissent prospérer ».

En un mot, les actes de violence subie au sein de la famille et les répercussions traumatiques sont susceptibles de conduire ces jeunes femmes à la prostitution. Aussi, la résolution de ce passif psychologique contribue fortement à la réalisation de l'abandon de la prostitution chez les femmes interviewées dans le cadre de notre étude.

II.1.2. Essoufflement des relations amoureuses, dynamique représentationnelle et cessation de la prostitution

✓ **Essoufflement des relations amoureuses et arrêt de la prostitution**

Certaines ex-prostituées ont connu ce milieu du fait de l'influence exercée sur elles par une personne qui se présentait comme un être aimant. Dans bien des cas, les sentiments d'affection et d'attachement nourris par rapport à cet être les ont conduites à s'adonner à la prostitution par suite des injonctions ultérieures de cet "amoureux" qui apparaissait finalement comme un proxénète. Usant de menaces, de charme et bien souvent de substances psychotropes, ces proxénètes maintenaient captives, ces jeunes filles dans l'activité prostitutionnelle à San Pedro. Elles ne pouvaient envisager un autre sort tant que perdurait cette emprise des proxénètes sur leur existence. Sur cette base, les événements inopinés comme l'incarcération du proxénète, sa mort à la suite de bagarres ou interventions policières, permettaient à ces filles de sortir, de se libérer de cette « *étreinte morbide* » et donc de la prostitution.

Le récit de vie de l'une de nos participantes, mademoiselle B., 26 ans, est édifiant à ce niveau en termes d'enseignements :

« Je suis mademoiselle B., j'ai 26 ans et je suis allée à l'école jusqu'en classe de 4ème. J'ai atterri dans la rue car j'avais du mal à m'entendre avec ma nouvelle mère après le remariage de mon père suite au décès de ma maman. Dans la nouvelle famille avec les autres enfants, c'était vraiment compliqué et à l'école aussi, ce n'était pas trop ça. Donc j'ai rencontré J-M. dans le secteur où j'étais avec mes amies et on a commencé à sortir ensemble. Il était plus âgé que moi, genre la vingtaine à l'époque quand j'avais 15 ans. C'est lui qui m'a montré affaire de bizi là et j'ai commencé à fumer et à boire l'alcool aussi. Mais je n'arrivais pas à gagner beaucoup d'argent comme il voulait et il a commencé à me frapper. J'ai subi tout ce mal jusqu'à 2 ans et un jour, la police l'a attrapé dans une affaire d'agression au couteau où la femme est décédée. Actuellement, il est à la MACA et c'est ainsi que j'ai retrouvé ma liberté. Donc j'ai quitté Abidjan pour venir ici à San Pedro où j'ai de la famille et personne ne me connaît ici. Je veux trouver un petit travail et recommencer tout avec l'aide de Dieu (...) ».

Ce schéma de l'incarcération est aussi opérationnel lorsque la jeune fille prostituée est membre d'un gang de délinquants et que ce groupe connaît des difficultés avec la police ou la gendarmerie.

✓ **Dynamique représentationnelle de la prostitution chez les ex-prostituées**

Les jeunes femmes ont aussi évoqué le schéma de l'imitation par les pairs. Certaines ont accepté de se prostituer en référence à d'autres "amies" car les gains obtenus par celles-ci étaient attrayants (bijoux, vêtements de luxe, confort social et financier). Les représentations des jeunes femmes à ce niveau étaient plutôt favorables face à la prostitution (normalisation), car elles étaient des maîtresses de riches personnes souvent âgées, les « *sugardady* » selon l'expression consacrée. Avec les effets de l'âge et quelques fois l'abandon du *sugardady*, certaines désistent de cette forme de prostitution et s'orientent vers d'autres parcours amoureux.

À ce niveau, les jeunes femmes sont sensibles aux activités de moralisation (évangélisation ou prosélytisme) multiples effectués par différentes congrégations religieuses chrétiennes, qui sillonnent les rues et domiciles des quartiers des grandes villes de Côte d'Ivoire. Ainsi, deux (02) de nos enquêtées affirment avoir été touchées par ces prêches, de sorte qu'elles ont pris la décision personnelle et individuelle d'abandonner la prostitution. Elles sont actuellement très actives dans leur église.

En parallèle à l'existence de ces déterminants de type psychologique, il existe des aspects d'ordre sociologique qui expliquent aussi, la sortie de la prostitution chez les femmes ou jeunes-filles.

II.2. Facteurs sociologiques de la sortie de la prostitution chez les prostituées de la ville de San Pedro

La question de la sortie de l'activité prostitutionnelle demeure encore peu explorée même si elle est présente de manière insidieuse dans les projets intimes des femmes qui s'adonnent à cette pratique. Les facteurs susceptibles d'éclairer la trajectoire réussie de celles qui ont opéré ce désistement « volontaire » sont multiples. Sous l'angle sociologique, ces déterminants peuvent être d'ordre proximal ou distal.

II.2.1. Dispositif institutionnel d'accompagnement à la sortie de la prostitution

L'influence des organisations de la société civile (OSC), notamment les ONG comme International Santé pour Tous, sont à prendre en compte car ces relais et prolongement de l'action publique effectuent un travail quotidien de proximité. Les femmes prostituées souhaitant quitter le milieu peuvent compter sur la disponibilité et l'expertise de ces travailleurs sociaux qui comptent aussi en leur sein, des ex-prostituées qui fort de leur capital expérience, s'emploient à encourager et guider les candidates au départ. Mademoiselle Z. 27 ans, ex-prostituée nous donne son témoignage sur ce point :

« Lorsque j'ai voulu quitter ce travail, j'ai eu le soutien de l'ONG qui m'a beaucoup aidée avec un toit, des amies, ils m'ont écoutée, et avec leur aide, doucement, doucement, j'ai pu partir, mais ce n'était pas facile du tout avec beaucoup de besoins (...). »

Ces structures servent d'intermédiaires dans l'accompagnement de ces jeunes femmes vulnérables en les encadrant au niveau juridique (défense de leur droit face à certaines agressions des proxénètes et des autres membres de gangs lorsqu'elles cumulaient les deux activités dérogatoires), préservation de la santé physique (suivi médical avec un médecin) et mentale (suivi et écoute par les travailleurs sociaux et un psychologue bénévole) et vélarisation autant que possible de la compétence professionnelle (alphabétisation, apprentissage d'un métier et insertion dans un corps de métier).

En ce qui concerne le volet sanitaire par exemple, les ONG interviennent pour les parcours de désintoxication face aux substances psychotropes (addiction aux drogues, cigarettes, alcools). Elles prennent également en charge, les éventuelles maladies et infections sexuellement transmissibles qui émaillent les activités prostitutionnelles.

Toutes ces actions posées avec bienveillance et sans jugement social discriminatoire présentent l'avantage de susciter ou de renforcer la volonté des femmes prostituées de quitter le milieu malgré les menaces des proxénètes qui y voient des manques à gagner substantiels.

L'extrait de discours de l'une des responsables d'ONG à ce propos est édifiant :

« Ces jeunes filles, lorsqu'elles arrivent ici au centre sont vraiment à bout de souffle au niveau psychologique, émotionnel et physiquement. Mais elles sont vraiment courageuses de s'engager dans ce parcours car ce n'est pas facile avec les menaces, les privations d'argent que la prostitution leur donnait. Mais nous, à notre niveau, nous faisons tout pour les aider et les accompagner pour qu'elles ne se sentent pas seules pour affronter tout ce bouleversement ».

Cet engagement des OSC constituent à n'en point douter, un puissant levier qui renforce la décision des femmes prostituées de quitter le milieu en étant rassurées de pouvoir compter sur leur accompagnement efficient.

II.2.2. Évènements de vie liés à la sphère familiale comme source de sortie de la prostitution

Les éléments qui déterminent la sortie de la prostitution relativement à la cellule familiale sont nombreux. Plusieurs ex-prostituées ont eu à évoquer l'un des facteurs associés afin de donner sens à son parcours de désistement, qui du reste, est long et empreint de difficultés significatives.

✓ Perte d'un être cher comme élément déclencheur de la décision de sortie

Certaines de nos enquêtées ont partagé avec nous, lors des entretiens, le fait que la perte d'un être cher a été l'élément déclencheur dans la décision de sortir de la prostitution. Cet être cher le plus souvent était soit, une mère, un père ou un des membres de la fratrie. Il s'agissait surtout d'honorer une promesse faite à la personne aimée d'arrêter l'activité prostitutionnelle. Ce « *supplément d'âme* » insufflé par la promesse, voire un sentiment de culpabilité galvanise les ex-prostituées qui ont participé à l'étude. Mademoiselle A. 30 ans, nous livre son témoignage sur cet aspect :

« Lorsque'on m'a dit qu'elle était décédée, j'ai été vraiment choquée et peinée car je lui avais promis de cesser ça. Déjà que tous les autres membres de la famille étaient contre elle car c'était la seule qui ne me repoussait pas. La mort de maman m'a donnée le courage et la force de dire non ! (...) et d'arrêter, (...) je lui devais bien ça malgré tout. Ça n'a pas été facile car je gagnais bien ma vie. Je suis tout de même heureuse de gagner ma vie dignement et d'honorer la mémoire de maman ».

D'autres interviewées ont pointé aussi la perte d'une camarade de travail (prostituée) du fait d'actes d'agressions de la part d'un client ou d'un groupe de délinquants voulant s'approprier sa recette. Il pouvait s'agir aussi d'un proxénète violent, qui, sous l'effet de substances psychotropes, poignardait la jeune fille prostituée en raison d'un motif quelconque (jalousie, besoin d'argent, effet de la drogue, etc.). Ces éléments de vie bouleversants ont

servi de percuteur pour impulser la décision de sortie de la prostitution comme l'indique mademoiselle W. 20 ans :

« J'ai perdu ma meilleure amie dans les conditions bizarres. Elle est partie au rendez-vous d'un client et on l'a retrouvé morte sans ses parties intimes, ses seins. C'est par ses vêtements qu'on l'a reconnue. La police n'a pas bougé le petit doigt. Ils disent que c'est une prostituée, elle est sans importance. J'ai réalisé que je risquais ma vie pour rien. J'ai changé de quartier et de numéro pour ne plus avoir affaire à ce monde maudit (...) ».

À l'évidence, les événements bouleversants de cette nature et touchant à l'intimité et à l'intégrité de la femme prostituée sont de nature à susciter un tournant dans la vie et les pratiques prostitutionnelles de ces personnes.

✓ **Rencontre heureuse ou naissance d'un enfant et abandon de la prostitution**

Les rencontres heureuses de la vie en termes de conjoints ou même de naissance d'un enfant sont également des éléments à prendre en compte dans la décision de quitter le milieu de la prostitution. Quelques participantes à ce niveau nous confient qu'à la suite d'un événement non-maitrisé (méthode contraceptive défailante), elles ont contracté une grossesse qu'elles se sont résolues à garder malgré la situation (père inconnu ou refus de reconnaissance de la grossesse par le présumé père). Cette démarche dont les ressorts logiques peuvent nous sembler insaisissable de l'extérieur, est plutôt pour les ex-prostituées, un moyen de rédemption, un nouveau départ, « un signal ou un cadeau du ciel » pour fuir cette vie de « péché » selon leurs mots. Madame K. 26 ans, ex-prostituée et vivant maritalement aujourd'hui nous partage son récit :

« J'ai été complètement dévastée lorsque j'ai su que j'étais enceinte. Un enfant, dans ce milieu, c'est un bouleversement qui ne dit pas son nom. Je n'avais pas planifié son arrivée donc la première idée qui m'a traversé l'esprit, c'est enlever la grossesse. Mais après les conseils de la matrone, qui m'a en déconseillé, j'ai gardé le bébé et quitté le monde de la nuit. Aujourd'hui, je suis fière de ma fille qui est très intelligente à l'école. Elle m'a porté chance, car j'ai rencontré mon mari à la sortie de son école. Je lui ai expliqué mon passé et avec l'aide de bonnes volontés et notre pasteur, il m'a accepté et fait de moi son épouse. Nous avons deux enfants ensemble. Je travaille dans cette ONG à mes temps libres pour aider mes jeunes sœurs à quitter ce milieu ».

Les occasions heureuses concernent aussi la rencontre d'un conjoint, qui accepte malgré ce passé « lourd » de partager sa vie avec l'ex-prostituée. Ces conjoints ont été des sources de motivation pour arrêter la prostitution et les addictions éventuelles afin de répondre de manière favorable à ce nouvel espoir. De l'avis de ces femmes, ces situations sont peu fréquentes dans le contexte ivoirien, en raison des stigmatisations et des pesanteurs culturelles. Mais ces faits existent et méritent d'être évoqués dans le cadre de la présente recherche.

✓ **Scolarité et activité génératrice de revenu (AGR) pour sortir de la prostitution**

L'entrée dans la prostitution est consécutive à la volonté de résoudre, bien souvent, des besoins sociaux à l'instar du règlement des frais de scolarité, l'obtention d'un fonds pour débiter une activité génératrice de revenu (AGR), pouvoir se loger, se vêtir ou se nourrir, etc.

Pour le volet scolaire, plusieurs enquêtées nous confient que les filles prennent pied dans ce milieu du fait de difficultés relatives à la satisfaction de besoins primaires. Dans la majorité des cas, elles y persistent car ce sont des besoins quotidiens dont la satisfaction est récurrente. Or, pour celles qui ont débuté l'activité de prostitution pour avoir un pécule afin de se lancer dans le commerce, la situation est moins problématique. Pour certaines, lorsqu'elles parviennent au prix d'efforts soutenus à épargner suffisamment d'argent, elles entament une activité commerciale (vendeuses de lingerie et pagnes, de produits cosmétiques, restauratrices, coiffeuses ou couturières, etc.). Madame G. Assistante sociale, 18 ans d'expérience professionnelle, nous donne plus d'informations sur cette reconversion :

« Certaines sont courageuses et déterminées. Elles font un petit commerce avec un peu d'argent qu'elles ont pu avoir et arrêtent cette activité. Nous les accompagnons comme on peut et généralement, elles ne replongent plus dans la prostitution. Mais il faut être convaincu (...) ».

D'autres jeunes filles affirment avoir repris le cours de leurs études après avoir arrêté la prostitution. À ce niveau, il s'agit spécifiquement des filles qui conjuguèrent les deux activités (prostitution et étude). Dans ce cas, l'activité de prostitution servait surtout, au-delà des besoins quotidiens, à financer les charges liées à la scolarisation. Lorsque ces femmes obtenaient un diplôme susceptible de favoriser leur insertion socioprofessionnelle, elles mettaient un terme à leur présence dans le milieu de la prostitution. Tel est le témoignage de madame H. 27 ans, aujourd'hui commerciale :

« J'étais dans une grande école et en même temps, je faisais cette pratique pour régler les charges et aider la famille car mon père ne s'occupait pas de maman, mes frères et sœurs et moi. Donc ce n'était pas par gaieté de cœur et c'était compliqué. Mais j'ai pu garder ce secret pour moi-seule et aujourd'hui, c'est fini, je travaille et je fréquente quelqu'un et j'espère me marier bientôt (...) ».

III. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Les résultats de cette étude apportent une compréhension nuancée des facteurs psychologiques et sociologiques qui influencent la sortie de la prostitution chez les femmes et les jeunes filles en Côte d'Ivoire. En lien avec les objectifs spécifiques de la recherche, cette discussion analyse les interactions complexes entre les aspects individuels et sociaux, en s'appuyant sur la littérature existante pour offrir une analyse approfondie des mécanismes en jeu.

III.1. Facteurs psychologiques relatifs à la sortie de la prostitution

Les facteurs psychologiques jouent un rôle déterminant dans la dynamique de sortie de la prostitution, un constat corroboré par de nombreuses études antérieures (Edney, 1990 ; Lavallée, 2003 ; Bamba, 2014). Notre recherche met en évidence que les violences sexuelles subies au sein de la famille sont souvent à l'origine d'une fragilisation psychologique qui prédispose les jeunes filles à entrer dans le milieu de la prostitution. Les travaux de Lowman (1987) et Tyler & Johnson (2006) soutiennent cette observation en soulignant que les traumatismes liés aux abus familiaux abaissent l'estime de soi, facilitant ainsi l'exploitation par des proxénètes.

Le désistement de la prostitution semble fortement lié à un suivi thérapeutique adéquat, un élément essentiel pour tarir la source des vulnérabilités psychologiques, comme l'affirment Bergeul et al., (2020). Cette dimension thérapeutique est déterminante, car elle permet aux victimes de surmonter les effets traumatiques des violences subies. Cela favorise une sortie réussie du milieu prostitutionnel. Le désir de plaire ou de retrouver une figure paternelle protectrice, souvent exploité par les proxénètes, est un autre facteur psychologique qui influence le maintien dans la prostitution, tel que le soulignent Provencher, Côté, Blais et Manseau (2013) et Caillou (2018).

Notre étude montre que l'évolution des représentations de la prostitution au fil du temps joue un rôle clé dans le processus de sortie. Comme le documentent Williamson et Folaron (2003), Kidd et Liborio (2010) et Caillou (2018), les jeunes filles, initialement attirées par l'aspect matériel de la prostitution, finissent par percevoir cette activité comme illusoire, malsaine et violente. Cette prise de conscience, souvent renforcée par des bouleversements personnels tels que la mort ou l'incarcération d'un proxénète, incite de nombreuses femmes à quitter le milieu.

Un autre aspect psychologique notable est l'influence des relations amoureuses et des réseaux sociaux sur la décision de sortir de la prostitution. Les études de Damant et al., (2006) et Chettiar, et al., (2010) montrent que les relations initialement perçues comme protectrices se révèlent souvent être des manipulations orchestrées par des proxénètes, ce qui pousse certaines femmes à reconsidérer leur situation et à chercher une issue. Les changements dans la perception de ces relations et l'évolution des besoins matériels et affectifs, comme documenté par ACSP (2014), constituent des éléments déclencheurs significatifs pour le désistement.

Enfin, l'intervention des entrepreneurs moraux, tels que les organisations religieuses ou les ONG, joue un rôle important dans la sortie de la prostitution, en offrant un soutien émotionnel et moral qui facilite la transition vers une nouvelle vie. Cet aspect est particulièrement pertinent dans le contexte ivoirien, où la moralisation et l'évangélisation sont des forces sociales puissantes.

III.2. Facteurs sociologiques de la sortie de la prostitution

Sur le plan sociologique, la sortie de la prostitution est également influencée par divers facteurs externes. Les organisations de la société civile (OSC) jouent un rôle de premier plan en fournissant un accompagnement global aux femmes qui souhaitent quitter la prostitution. Les études de Bertrand et Nadeau (2006) et de Lessard (2019) confirment l'importance des OSC dans l'accompagnement psychologique, sanitaire et juridique des ex-prostituées. Ce qui offre un relais efficace aux actions publiques souvent limitées.

Notre étude révèle que l'intervention des OSC dans les quartiers précaires et les bidonvilles de San Pedro est décisive pour établir des liens de confiance avec les prostituées, ce qui facilite leur sortie du milieu. Les parcours de désintoxication et le traitement des infections sexuellement transmissibles (IST) sont des éléments essentiels de cet accompagnement, confirmant les observations de Ndoye (2010) et Needle, et al., (2012) sur l'importance de l'assistance médicale dans le processus de réinsertion.

Les événements de vie marquants, tels que la perte d'un être cher ou la naissance d'un enfant, sont également des déclencheurs importants pour la sortie de la prostitution. Ces événements, souvent chargés d'une forte dimension émotionnelle, poussent les femmes à reconsidérer leur mode de vie et à entamer un processus de désistement, comme le soulignent Bittle (2002) et Csupor (2011). L'accès à l'éducation et l'autonomisation financière sont d'autres facteurs sociologiques clés dans la sortie de la prostitution. La reprise des études ou l'investissement dans une activité génératrice de revenus (AGR) permettent à ces femmes de se détourner de la prostitution, vue comme une étape transitoire nécessaire pour atteindre une indépendance économique. ACSP (2014) et Namey et al., (2018) soutiennent cette observation en montrant que la prostitution est souvent perçue comme un moyen temporaire de surmonter les difficultés financières, particulièrement en milieu urbain africain.

En conclusion, cette discussion met en lumière l'interaction complexe entre les facteurs psychologiques et sociologiques dans la sortie de la prostitution. Les résultats de notre étude, corroborés par la littérature existante, soulignent l'importance d'un accompagnement global et adapté pour faciliter le désistement et la réinsertion des femmes ex-prostituées

V. CONCLUSION

Cette étude portant sur « Déterminants psychosociaux de la sortie de la prostitution chez des prostituées à San Pedro, en Côte d'Ivoire » a mis en lumière les défis et les opportunités associés à la sortie de la prostitution en Côte d'Ivoire. Les résultats révèlent que la réinsertion des femmes ayant quitté la prostitution est fortement conditionnée par la nécessité de restaurer leur bien-être mental et psychologique. La reconstruction d'une nouvelle identité sociale, valorisée et acceptée, est déterminante pour leur réhabilitation. En retrouvant des liens familiaux et communautaires, elles établissent une base solide pour mener une vie éloignée des abus et de l'exploitation. Cette dynamique est d'autant plus significative dans le contexte socioculturel africain, qui accorde une grande importance au modèle traditionnel de la famille et à l'image de la femme vertueuse (Bamba, 2014 ; Bergheul et al., 2020). Cette réhabilitation contribue également à la cohésion sociale et à la préservation des valeurs traditionnelles. De surcroît, la sortie de la prostitution a des répercussions notables sur la santé publique, en diminuant l'incidence des infections sexuellement transmissibles (IST) et en traitant les problèmes liés aux addictions.

Pour répondre de manière efficace à ces enjeux, plusieurs recommandations ciblées sont proposées. Il est important de fournir un soutien psychologique continu aux femmes qui sortent de la prostitution, afin de les aider à reconstruire leur bien-être mental et à développer une image de soi positive. Les programmes devraient inclure des thérapies adaptées aux traumatismes spécifiques et des services de conseil axés sur la réhabilitation psychologique. Il est aussi nécessaire de mettre en place des initiatives communautaires pour favoriser l'acceptation sociale des femmes réinsérées. Cela pourrait comprendre des formations professionnelles, des opportunités d'emploi et des projets de développement personnel qui permettent de reconstituer une identité sociale valorisée. Pour ce faire, il est essentiel d'intensifier les campagnes de sensibilisation pour réduire la stigmatisation associée à la prostitution et promouvoir des modèles de réinsertion réussie. Ces campagnes doivent cibler non seulement le grand public, mais aussi les communautés religieuses et traditionnelles, afin de favoriser une acceptation plus large. Il est important de garantir un accès facilité aux soins de santé, en mettant l'accent sur la prévention et le traitement des IST ainsi que sur les services de désintoxication pour les addictions. Une approche intégrée de la santé publique est donc nécessaire pour répondre aux besoins spécifiques de cette population vulnérable. Pour y arriver, les autorités doivent continuer à développer et à mettre en œuvre des politiques qui soutiennent la réinsertion des femmes sortant de la prostitution et abordant les facteurs socio-économiques qui contribuent à leur vulnérabilité.

Pour mieux appréhender les dynamiques diverses de ce sujet, les futures recherches devraient se concentrer sur plusieurs axes afin d'améliorer la compréhension et les interventions dans ce domaine. Il est important de conduire des recherches longitudinales pour évaluer les trajectoires de réinsertion à long terme des femmes ayant quitté la prostitution, en identifiant les facteurs de succès et les obstacles persistants. Il s'agira de d'analyser l'efficacité des politiques publiques et des programmes de soutien dans la réduction de la prostitution et l'amélioration des conditions de vie des personnes concernées. Il sera aussi question d'étudier les différences régionales dans les approches de réinsertion et les résultats obtenus, afin de formuler des recommandations adaptées à divers contextes locaux. Un autre objectif sera d'analyser comment les dimensions culturelles et religieuses influencent la réinsertion des femmes qui sortent de la prostitution, afin d'adapter les interventions aux spécificités locales.

Ces efforts de recherche et la mise en œuvre des recommandations proposées permettront de renforcer les stratégies de prévention et de réinsertion, contribuant ainsi à améliorer significativement la vie des femmes concernées et à promouvoir une meilleure cohésion sociale en Côte d'Ivoire.

REFERENCES

- [1]. **ACSP (2014, décembre)**. Le travail du sexe au Canada : la perspective de la santé publique. Association canadienne de santé publique, Enoncé de position. Ottawa (Ontario), K1Z 8R9. <http://www.cpha.ca>. 2014-12-cpha-position-paper-sex-work_f.
- [2]. **Aktouf, O. (1987)**. Méthodologie des sciences sociales. Québec, Presses de l'université du Québec.
- [3]. **Bamba, M. (2014)**. Prostitution des lycéennes dans le district d'Abidjan : cas des communes de Bingerville, Cocody et Yopougon. (Thèse unique de doctorat en criminologie). Université Felix Houphouët Boigny.
- [4]. **Bergheul, S., Ourhou, A., Ayotte, M.-H. et Mbacké Gueye, S.T. (2020)**. La prostitution : facteurs d'entrée, de sortie et interventions. *Sexologies*, 29(2), 82-91. DOI : 10.1016/j.sexol.2020.02.006
- [5]. **Berkowitz, A.D. (2005)**. Un aperçu de l'approche des normes sociales. Dans Lederman, L. et Stewart, L. Eds., *Contester la culture de la consommation d'alcool à l'université : une campagne de communication sur la santé socialement située* (Hampton Press, Cresskill, 193-214). <https://www.researchgate.net/profile/Alan-Berkowitz>.
- [6]. **Bertrand, K. et Nadeau, L. (2006)**. Trajectoires de femmes toxicomanes en traitement ayant un vécu de prostitution : étude exploratoire. *Drogues, santé et société*, 5(2), 79-109.

- [7]. **Bittle, S. (2002).** La prostitution chez les jeunes : analyse documentaire et bibliographique annotée. Ministère de la Justice du Canada, Division de la recherche et de la statistique, rr2002-13f.
- [8]. **Caillou, A. (2018, 7 mars).** Difficile de sortir de la prostitution. LEDEVOIR. Société. <https://www.ledevoir.com/societe/522046/prostitution-au-canada>.
- [9]. **Chettiar, J., Shannon, K., Wood, E., Zhan R. et Kerr, T. (2010).** Survival sex work involvement among street-involved youth who use drugs in a Canadian setting. *Journal of Public Health*, 32(3), 322-327.
- [10]. **Csupor, I. (2011).** Réinsertion des femmes prostituées à Genève : limites et paradoxes. *Pensée plurielle*, 2 (27), 43-57.
- [11]. **Dagou, D. et ZambléGoin bi, T. (2015).** Les violences sexuelles en milieu scolaire ivoirien. *Perspectives Psy* 54(3), 263-274. DOI :10.1051/ppsy/2015543263.
- [12]. **Damant, D., Paré, G., Trottier, G., Noël, L., Doitseau, N. et Dorais, M. (2006).** Trajectoires d'entrée en prostitution : Violence, toxicomanie et criminalité. *Journal international de victimologie*, 3(3), 1-14.
- [13]. **Dorais, M. et Corriveau, P. (2006).** Jeunes filles sous influence : Prostitution juvénile et gangs de rue, Montréal, VLB Éditeur.
- [14]. **Edney, R. J. (1990).** The relationship between sexual abuse and juvenile prostitution in females, unedited doctoral thesis, University of British Columbia.
- [15]. **Elmes, J., Nhongo, K., Ward, H., Hallett, T., Nyamukapa, C., White, P. J. et Gregson, S. (2014).** Le prix du sexe : utilisation du préservatif et déterminants du prix du sexe chez les travailleuses du sexe dans l'est du Zimbabwe. *Journal des maladies infectieuses*, 210 (Suppl. 2), S569 – S578. doi : 10.1093/infdis/jiu493.
- [16]. **Hélaridot, V. (2006).** Parcours professionnels et histoires de santé : une analyse sous l'angle des bifurcations. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 120(1), 59-83.
- [17]. **Kidd, S.A. et Liborio, R.M.C. (2010).** Sex trade involvement in Sao Paulo, Brazil and Toronto, Canada: Narratives of social exclusion and fragmented identities, *Youth & Society*, 43(3), 982-1009.
- [18]. **Lavallée, D. (2003).** La prostitution : profession ou exploitation. *Ethique publique*, 5(2). <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.2078>.
- [19]. **Lessard, É. (2019).** Sortir de la Prostitution de Rue au Canada : L'approche Transdisciplinaire du Modèle Intégré en Santé des Populations. *Revue interdisciplinaire des sciences de la santé*, 8(1), 15-20. DOI :10.18192/riss-ijhs.v7i2.1494.
- [20]. **Lowman, J. (1987).** Taking young prostitutes seriously. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 24(1), 99- 116.
- [21]. **Mansson, S.A. et Hedlin, U.C. (1999).** Breaking the Matthew Effect – on women leaving prostitution, *International Journal of Social Welfare*, 8(1), 67-77.
- [22]. **Ministère de la lutte contre le sida Côte d'Ivoire et UNFPA (2008).** Cartographie des sites prostitutionnels et des interventions de lutte contre les IST/VIH/Sida en direction des professionnel(le)s du sexe en Côte d'Ivoire. Abidjan. Ministère de la lutte contre le Sida.
- [23]. **Namey, E., Perry, B., Headley, J., Yao, A. K., Ouattara, M. L. & Shighata, C. (2018).** Comprendre la vie financière des travailleuses du sexe à Abidjan, Côte d'Ivoire : implications pour les interventions de renforcement économique pour la prévention du VIH. *Aspects psychologiques et socio-médicaux du SIDA/VIH, AIDS Care*, 30 (sup3) 6-17.
- [24]. **Ndoye, P. D. (2010, 18-23 juillet).** Evaluation du programme socioéconomique de réinsertion des groupes vulnérables (HSH, PVVIH, PS) au Sénégal. Poster. 18-ème conférence internationale sur le SIDA, Vienne, Autriche. <https://www.unaids.org/presscentre/featuresstories> > july.
- [25]. **Needle, R., Fu, J., Beyrer, C., Loo, V., Abdul-Quader, A. S., McIntyre, J. A. et Pick, B. (2012).** Évolution des approches de prévention du VIH du PEPFAR pour les populations clés – les consommateurs de drogues injectables, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les travailleurs du sexe : progrès, défis et opportunités. *JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 15;60 Suppl 3: S145-51. oi: 10.1097/QAI.0b013e31825f315e. PMID: 22797736.
- [26]. **Nkiam, E. (2008).** Prise en charge des filles mères abandonnées et les difficultés de leur réinsertion sociale. Mémoire de Master. Université de Kinshasa. <https://www.memoireonline.com/12/10/4164/m>.
- [27]. **Provencher, M-A. (1985).** La prostitution de survie chez de jeunes femmes en situation de rue à Montréal (Québec, Canada) : une analyse qualitative de leurs représentations et trajectoires Degree. Mémoire de Maîtrise, Université du Québec à Montréal. <https://archipel.uqam.ca/4599/1/M12417.pdf>.
- [28]. **Provencher, M-A., Côté, P.-B., Blais, M. et Manseau, H. (2013).** La prostitution en situation de rue. Une analyse qualitative des trajectoires d'entrée et de sortie chez les jeunes femmes à Montréal. *Érudit, Revues Service social* 59(2), 93-107.
- [29]. **Tchéché, N. (2017).** Les potentialités touristiques et le développement de la ville de San Pedro. Thèse en géographie, Université Félix Houphouët-Boigny.
- [30]. **Tyler, K. A. et Johnson, K. A. (2006).** Commerce du sexe : Volontaire ou contraint ? Les expériences des jeunes sans-abris. *Le Journal de la recherche sur le sexe*, 43, 3, 208-16. <https://doi.org/10.1080/00224490609552319>.
- [31]. **Williamson, C. et Folaron, G. (2003).** Understanding the experiences of street level prostitutes, *Qualitative Social Work*, 2(3), 271-287.